

Zhou Documents

---

1995

## L'Asie Disjoncté Enfin! Asia finally unhinged!

Wang ZHAN 展望

Follow this and additional works at: <https://digital.kenyon.edu/zhoudocs>

---

### Recommended Citation

ZHAN 展望, Wang, "L'Asie Disjoncté Enfin! Asia finally unhinged!" (1995). *Zhou Documents*. 424.  
<https://digital.kenyon.edu/zhoudocs/424>

This Review is brought to you for free and open access by Digital Kenyon: Research, Scholarship, and Creative Exchange. It has been accepted for inclusion in Zhou Documents by an authorized administrator of Digital Kenyon: Research, Scholarship, and Creative Exchange. For more information, please contact [noltj@kenyon.edu](mailto:noltj@kenyon.edu).

# TECHNIKART

**Huang Yong Ping**  
**Chen Zhen**  
**Zhang Peili**  
les artistes en marge  
de l'Empire du milieu

**Tatsuo Miyajima**  
**Yasumasa Morimura**  
**Nobuyoshi Araki**  
**Noritoshi Hirakawa**  
**Tsuneko Taniuchi**  
le Japon entre  
trash et zen

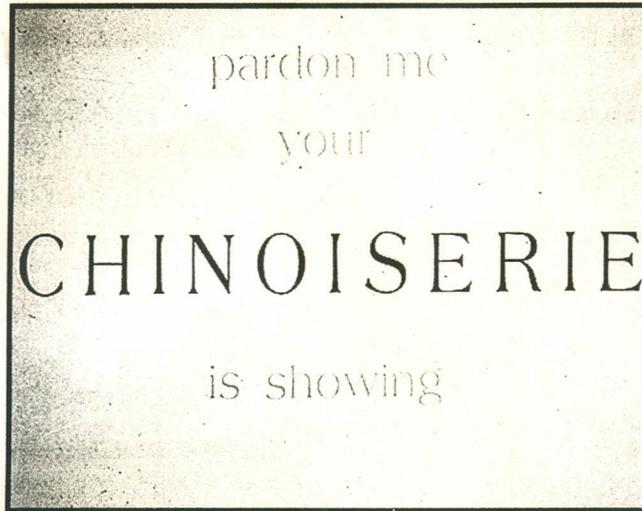


**L'ASIE DISJONCTE ENFIN !**

10



canons traditionnels de la peinture explosent, un espace s'ouvre. Chacun peut questionner et défier cette réalité culturelle contradictoire. Gu Wenda détruit la structure des caractères de l'écriture chinoise. Il efface la différence entre bons et mauvais mots, entre le "moral" et l'"immoral". Le recours à la performance renforce l'effet extravagant et drama-



13

**"CHINA/AVANT GARDE", L'ART CHINOIS EST MÛR**

En février 1989, trois cents travaux de plus de quatre-vingts artistes étaient présentés à Pékin au cours de l'exposition "China/Avant Garde". Il s'agissait du premier inventaire de dix ans de développement de l'art contemporain en Chine. Plus que la qualité, bien réelle, des oeuvres, cette exposition prouvait avant tout que l'art chinois avait atteint l'âge mûr après dix ans de destruction des barrières érigées par l'art traditionnel et officiel. L'exposition créa une véritable onde de choc à l'intérieur et au-delà des frontières à cause d'actions spectaculaires d'artistes comme Xiao Lu et Tan Song qui tirèrent sur leur propre installation avec un pistolet. Wu Shanzhuan vendait des crevettes au vernissage alors que d'autres envoyaient des lettres anonymes annonçant une bombe cachée dans le hall d'exposition. Les organisateurs firent évacuer deux fois les lieux et la police intervint à plusieurs reprises.

tique de ses installations. Le langage, matérialisation de l'histoire et de la réalité d'une société, est, pour beaucoup d'artistes, une cible. Ils visent à combattre le discours dominant et l'idéologie officielle. **Wu Shanzhuan (15)** travaille avec un groupe d'artistes sous le drapeau de l'"humour rouge". Le thème central de son oeuvre est la critique des effets de la révo-

lution culturelle sur la vie politique, culturelle et privée dans la Chine d'aujourd'hui. Il s'approprie le langage de masse - insignes publicitaires, slogans, propagande, terminologie académique, vocabulaire des médias, presse officielle - et le transforme en installations et performances à l'atmosphère ironique et chaotique (voir encadré).

Quelques artistes adoptent une attitude anti-traditionnelle, voire anti-sociale, d'autres vont jusqu'à afficher leur identité nouvelle par des positions anti-artistiques. Cet "anti-art" s'imprègne d'une fonction socialement subversive. Le groupe **Xiamen Dada**, et spécialement son leader **Huang Yong Ping**, n'hésite pas à brûler tous ses travaux immédiatement après l'exposition (3). Ils écrivent sur le sol: "La vie ne peut jamais être tranquille, autrement elle" et "Dada est mort". Huang Yong Ping tente de combiner la limitations de la logique et du langage chère à Wittgenstein avec l'attitude détachée et transcendante typiquement zen. Selon lui, nous devrions constamment laver et sécher l'art et ses implications culturelles, les transformer en fin de cycle en un "signifiant complètement vide". "A concise history of Modern painting" d'Herbert Read et "Une histoire de la peinture chinoise" de Wang Bomin, changés en un bloc



**ZHAN WANG L'ÉPHÉMÈRE**

En octobre 1994, Zhan Wang réalise une intervention dans un quartier en destruction de Pékin, un des clichés de la modernisation urbaine de la Chine d'aujourd'hui. Il nettoie précautionneusement les murs d'une maison détruite et refait la décoration. Ce "travail" est aujourd'hui totalement interrompu et a même disparu puisque la maison a été rasée. Peu importe à l'artiste, puisque c'était prévu. Le réel intérêt de ce travail est dans la mostration, comme un "travail de tous les jours", l'"Humour noir" du rôle paradoxal de l'art dans une réalité changeante alors que le procédé de l'intervention devient un puissant témoin la réalité elle-même.

